

Le lien littér@ire [#87]

La lettre d'information mensuelle d'Anne-Bénédicte Joly

Février 2009

C'est à chaque fois la même alchimie et la même magie qui s'opèrent.

A une première phase de travail intensif qui dure en général plusieurs années, succède une inévitable période de doutes et d'interrogations. Avec la pratique, j'analyse ces questionnements comme autant de points de passage rendus obligatoire par le principe même de la création. C'est à ce moment précis que je rentre dans une deuxième phase de travail : je me lance dans les premières relectures, les corrections, les changements, les modifications, les nouveaux choix... Puis survient, une troisième période plus sereine où le cadre me semble stable, les idées, les personnages en place (à leur place) et le déroulement ainsi que l'enchaînement bien huilés. A ce moment, et c'est le prix à payer pour garantir ma liberté de pensée, je prends en charge le maquettage, la fabrication, l'impression, le référencement et la communication.

Voici, résumé en quelques lignes, mon cheminement de création littéraire, depuis les premiers mots imaginés à la publication du livre.

C'est précisément ce que je viens de vivre au cours de ce mois de février avec le point d'orgue de toutes ces actions : la publication de mon livre. Il est là. Physiquement là. Identifié par un numéro unique, déposé à la Bibliothèque nationale, il existe. 182 pages d'aventures vécues par des personnages de papier, 182 pages qui s'offrent au regard et à l'analyse critique des lecteurs.

En repensant aux questions qui m'ont été posées au fil du temps, j'ai souhaité vous en faire partager trois qui qualifient précisément mon état d'esprit du moment.

Vos personnages hantent-ils vos rêves ? Dans le quotidien, je cherche à tout prix à cloisonner ma tête entre la fiction et la réalité. Je jongle avec ces deux espaces et je demeure vigilante à ne pas me laisser trop entamer par l'un ou l'autre. Je suis pour l'équité. Question de bien-être personnel, bien sûr, et surtout de confort pour celles et ceux qui m'entourent. La nuit est évidemment l'espace temps que je contrôle le moins. Je me détends, comme chacun, mais les personnages se réveillent. Certains viennent me reprocher leur vie, leur sort. Ils trouvent leur destinée trop lourde et ils s'adressent à moi comme si j'étais leur démiurge. Généralement, malgré leurs revendications nocturnes, je ne modifie rien de ce que j'ai préalablement décidé. Mais parfois... Je suis surprise, le matin, de constater que des êtres, originellement de papier, puissent devenir des êtres de chair et de songes. Surprise, mais séduite aussi... Alors je me dis qu'il faut que je me remette au travail.

Qu'est-ce qui vous décide à mettre un point final à votre livre ? Ce sont les personnages qui m'y obligent. Ils ont longuement cheminé dans de nombreuses péripéties, franchi des obstacles, rencontré d'autres personnages qui les ont accompagnés et d'un seul coup, comme par évidence, il faut que cela s'arrête. C'est une logique implacable qui s'impose à moi. Même si les bagages et les petites affaires ne sont pas rassemblés, même s'ils n'ont pas eu le temps de se dire au revoir. C'est un couperet, une forme de chute, comme à la fin des nouvelles.

Quelles sont vos relations avec vos lecteurs ? Pour répondre à cette question, il me faut préciser qui sont mes lecteurs, ou tout du moins ceux qui me contactent suite à la lecture de mes livres. Tout d'abord mes proches : famille, amis, relations... Ils ont une vision de la fille, la femme, la mère... ils doivent me penser avec un autre statut. Première difficulté. Il y a ceux qui me suivent et qui lisent chaque nouveau livre. Ils m'éclairent, commentent le texte, parlent de progrès, de différences, ce qu'ils ont aimé, pourquoi. Puis il y a ceux que je rencontre pour la première fois. Ce sont des lecteurs du hasard, du coup de cœur, de la sympathie. Tous ces lecteurs se mêlent et il y a autant de lectures que de lecteurs. Voilà la réponse, j'entretiens les liens que mes lecteurs me permettent d'entretenir. S'ils sont fidèles, je m'adapte ; c'est plutôt ma nature. S'ils sont discrets, je respecte. S'ils sont intermittents, je me dis qu'ils s'inscrivent sur la portée du présent.

J'espère très sincèrement avoir l'immense plaisir de vous rencontrer le 7 mars prochain (de 12 à 18 heures dans l'enceinte de l'Ecole Sainte Marie 21bis, rue Auguste Mounié 92160 Antony – RER B Antony), à l'occasion de la dédicace de « Jetée d'encre » afin que nous ayons l'occasion d'échanger sur la littérature en général et le mécanisme de création littéraire en particulier.

Enfin, et parce que mon quotidien est fait d'écriture, encore et toujours, vous avez également pu découvrir ce mois-ci de nombreux autres textes ; qu'il s'agisse des exercices d'écriture, des tautogrammes, des textes de la rubrique Un jour, un mot... ou encore des extraits des livres écrits avec les enfants des classes et ateliers d'écriture.

En attendant, bonne lecture.

Anne-Bénédicte Joly

ISSN 1954-3824 - Directeur de la publication : Anne-Bénédicte Joly